

L'AMITIÉ FRANCO-TCHÉCOSLOVAQUE

B U L L E T I N

SIÈGE DE L'ASSOCIATION :
19, RUE DAGORNO, PARIS-12^e
COMPTE CHÈQUE POSTAL : PARIS 4109-92

■

6^e Année n°3

Septembre-Octobre-Novembre
1955

A NOS ADHÉRENTS, A NOS AMIS

Nous adoptons, à dater de ce numéro, une formule nouvelle qui, nous l'espérons, recueillera votre assentiment.

Nous nous efforcerons désormais de paraître tous les mois. Vous recevrez, en conséquence, notre prochain numéro dès Décembre.

Sous une forme réduite, il vous donnera des informations plus fréquentes et plus fraîches, et nous permettra de serrer l'actualité de plus près.

Il sera complété, chaque fois que nous en sentirons l'utilité, par des fascicules du type de celui que nous avons consacré, ce printemps, à Ernest Denis.

Nous vous invitons instamment à nous faire part de vos observations et de vos critiques, que nous analyserons ensemble fin Janvier, au cours de notre Assemblée Générale.

Nous vous disons d'avance merci.

Abonnement au bulletin : 200 francs par an.

ESPERER C'EST LUTTER

Il y a dix ans, c'est à Prague que j'ai participé à la célébration de la Fête Nationale tchécoslovaque, la première après la Libération, invité à la fois par le Ministre de la Défense Nationale et par le Ministre de l'Information, comme ancien chef de la Mission militaire française et comme président de "France-Tchécoslovaquie". On avait profité de mon séjour pour organiser une réunion commune de "Tchécoslovaquie-France" et de "France-Tchécoslovaquie" à l'Institut Ernest-Denis.

Sept ans auparavant j'avais quitté la Tchécoslovaquie en deuil. Je revoyais maintenant Prague délivrée d'une effroyable oppression. Je pouvais embrasser les amis dont Munich et la guerre m'avaient séparé : Jan Masaryk et bien d'autres. Ce furent des heures de joie.

Des heures d'illusion aussi. Malgré la présence au gouvernement de personnages inquiétants, je comptais sur les liens d'affection qui naguère encore unissaient Tchécoslovaques et Français et qui, j'en étais sûr, n'étaient pas totalement rompus. Je croyais qu'une collaboration loyale était possible. Je n'étais pas seul à le croire.

Le temps des illusions est passé. Ou du moins il devrait l'être.

Instruit par l'histoire des dix années écoulées, par l'observation de la démocratie-populaire tchécoslovaque, je dis que nous ne devons accueillir qu'avec les plus extrêmes réserves les avances du bloc oriental. Je ne vois jusqu'ici aucun indice sérieux de détente, aucune raison de croire à une volonté sincère de coexistence pacifique.

Car Moscou nous fait la guerre. Les événements d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient ne sont - (on ne doit pas l'oublier), que le développement d'un plan ancien. Il y a deux ou trois ans, je lisais dans la Pravda : l'ombre de l'Indochine s'étend irrésistiblement en Afrique du Nord. Dans ce conflit qui se généralise, les peuples opprimés de l'Europe Centrale ne risquent-ils pas d'être oubliés. Notre Association ne pouvait garder le silence. A l'occasion de la réunion des Quatre-Grands, j'ai écrit au Président Edgar Faure, lui exprimant " la crainte que ne soient oubliées les terribles leçons qui se dégagent pour l'Occident de l'histoire du peuple tchécoslovaque." Le Président a bien voulu me répondre que les peuples opprimés ne seraient pas oubliés.

Rappelons sans trêve qu'il n'y aura pas de vraie paix tant que seront asservis des peuples qui, comme les Tchèques et les Slovaques, ont montré qu'ils étaient dignes, selon l'expression de Masaryk, de "suivre librement leur chemin spirituel".

Général FAUCHER

28 OCTOBRE 1918 ...

28 OCTOBRE 1955.

L'"Amitié franco-tchécoslovaque" a célébré le Vendredi 28 Octobre l'anniversaire de l'indépendance tchécoslovaque. Dans la grande salle du Foyer mise à notre disposition avec tant de bonne grâce par Miss Watson, nous est venue la foule des grands jours et nous nous excusons auprès de toutes les personnes qui ont dû rester debout.

C'était à notre Président, le général Faucher, qu'il appartenait de dégager le sens de la manifestation. Il le fit en termes sobres et émus, évoquant le sort de la Tchécoslovaquie au lendemain de la Conférence des Quatre-Grands et au moment où s'ouvrait celle des Ministres des Affaires Etrangères. Après avoir donné lecture de la lettre qu'il avait adressée, au nom de l'Association, au Président du Conseil français à la veille de la rencontre des chefs de gouvernement à Genève, en Juillet dernier, et de la bienveillante réponse de M. Edgar Faure, il invita la salle à lutter sans trêve, en dépit des déceptions et des amertumes, pour la résurrection d'une Tchécoslovaquie de nouveau libre et indépendante.

Remercions de tout coeur M. Jan SEDIVKA et M. Otokar HAJEK qui ont contribué à faire de notre soirée du 28 Octobre un acte de foi dans les destinées de la Tchécoslovaquie éternelle, M. Jan SEDIVKA par la vertu de son archet M. Otokar HAJEK en présentant un film qu'il prit en 1937 au cours des funérailles de Thomas Garrigue Masaryk. Remercions tout le personnel du Foyer enfin qui assura la réussite parfaite et exceptionnelle de la réception qui suivit.

LA FRANCE VUE DE PRAGUE

L'hebdomadaire des Femmes tchécoslovaques, Vlasta, a consacré le 22 Septembre, un grand article à Pasteur, dans l'organe du syndicat des Ecrivains, Literární Noviny, le poète Nezval, ancien surréaliste, s'est risqué à chanter les louanges de Guillaume Apollinaire, on joue actuellement à Prague les Vacances de Monsieur Hulot, Crainquebille et Belles de Nuit,... mais...

...mais d'ignobles caricatures représentent dans la presse tchèque une France tachée du sang des Algériens et des Marocains, et assimilent les officiers français aux nazis d'Ouradour, les CRS fusillant contre les murs les ouvriers de Nantes et de Saint-Nazaire, et l'hebdomaire Dikobraz, dans son numéro du 25 Août, montre notre pays derrière des barreaux de prison!

La France, vue de Prague !

NOUVELLES
DE TCHÉCOSLOVAQUIE

PRAGUE JOUE POUR MOSCOU LA CARTE DE LA GUERRE FROIDE
AU MOYEN ORIENT

Le 28 Septembre, le Colonel Gamal Abd el Nasser, Président du Conseil égyptien, a annoncé que la Tchécoslovaquie avait accepté de livrer des armes à l'Egypte "sur la base strictement commerciale d'envois de laine et de riz". Le 17 Septembre, il avait accepté de se rendre à Prague, sur l'invitation du gouvernement tchécoslovaque. La fourniture d'armes tchécoslovaques au Caire allait déclencher la série d'événements qui ont abouti à l'inquiétante crise actuelle entre Israël et l'Egypte. Le 7 Octobre, on annonçait la présence à Prague du Vice-Ministre de la Défense égyptienne Hassan Raghab. Le 16, la presse égyptienne signalait en grands titres l'arrivée des premières armes tchécoslovaques. Le 19, le Président du Conseil Israélien, Moshe Sharett, accusait l'Union Soviétique d'avoir provoqué sciemment l'initiative tchèque. Le 22, le Caire indiquait que 122 caisses d'armes tchécoslovaques avaient été reçues. Le 25, enfin, on apprenait que des mesures de sécurité extraordinaires avaient été prises pour le débarquement à Alexandrie du gros des livraisons apportées par le cargo soviétique Krasnodar.

NOUVELLES BRÈVES

30 Septembre : ouverture à Prague d'une conférence nationale chargée d'étudier l'utilisation accélérée des techniques nouvelles dans l'industrie du charbon. Elle est suivie le 6 Octobre d'une conférence analogue pour la sidérurgie et le 17 d'une conférence pour l'industrie des produits chimiques.

9 Octobre : Jour de l'Armée tchécoslovaque. Le Ministre de la Défense, M. CEPICKA, lance un appel à la vigilance et exalte "l'amitié combattante de l'armée démocratique-populaire tchécoslovaque envers l'invincible armée soviétique et les armées fraternelles des pays du camp de la paix".

11 Octobre: Arrivée à Prague d'une importante délégation du Soviet suprême de l'URSS, qui entreprend une tournée d'"amitié soviéto-tchécoslovaque" dans tout le pays. Le Président de l'Assemblée Nationale tchécoslovaque, M. Fierlinger, dénonce le 24 Octobre, à l'occasion de la visite des députés soviétiques, les efforts faits par les Occidentaux pour "saboter" la prochaine conférence des quatre à Genève.

14 Octobre: remaniement gouvernemental et du corps des commissaires slovaques. M. Polacek devient Vice-Premier Ministre et M. Krutina Ministre de l'Agriculture. M. Tesla devient Ministre de la Main d'Oeuvre.